

## **Prédication - dimanche 15 juin**

### **Jean 3, 1 à 13**

C'est l'histoire de Nicodème.

Un personnage connu de tous à Jérusalem dans le milieu des pharisiens.

Un chef qui incarne l'autorité spirituelle pharisienne. C'est à dire un chef qui veille au respect de la Loi juive et aux bonnes pratiques rituelles.

Un homme qui doit faire respecter l'ordre au temple de Jérusalem, et dans tous les lieux du judaïsme sous contrôle des pharisiens.

Précisément, l'histoire se déroule à Jérusalem, au moment de la fête de Pâques.

Jésus arpente les rues de la ville autour du Temple, dont il vient de chasser des vendeurs ambulants... des vendeurs de bœufs, de brebis, de pigeons, et puis des changeurs d'argent.

Et chemin faisant, il accomplit des miracles. Des guérisons spectaculaires ; il donne des enseignements qui bouleversent ses auditeurs ; il livre des interprétations nouvelles des écritures anciennes...

Nicodème en a été témoin. Et il est travaillé par ce qu'il voit et entend.

Quelque chose ne lui semble pas juste. Lui le chef pharisien sent bien que quelque chose ne se passe pas comme il faut :

Comment Jésus, ce rabbin instruit qui enseigne bien dans les synagogues, peut-il faire des miracles que les docteurs de la Loi et les rabbins de Jérusalem n'arrivent pas à faire ?

D'où vient se pouvoir, ce savoir faire, ce charisme si extraordinaire ?

Seulement voilà, quand on est un personnage public et en vue dans une petite ville comme Jérusalem où tout ce sait dans la minute, on ne peut pas aller trouver comme ça un rabbin qui enseigne sur la place publique et l'interpeller... C'est trop risqué. Mieux vaut attendre la nuit... La pénombre de la nuit et les rues vides de la ville seront propices à une rencontre discrète.

Un moment d'intimité où Nicodème pourra quitter le 'masque' de l'autorité, pour être en vérité dans la rencontre de l'autre.

Un moment de confiance où il va pouvoir se relâcher totalement et laisser advenir des questions existentielles profondes.

Ces moments sont rares dans la vie de Nicodème.

Pour nous aussi d'ailleurs ? !

Dans nos vies actives et remplies, les moments sont rares où nous pouvons vraiment lâcher prise sur nos responsabilités, sur nos occupations, sur nos emplois du temps, pour prendre le temps de questionner le sens de nos vie, notre foi, nos convictions et nos doutes.

Et même lorsque nous le faisons dans une activité d'église, ou bien dans un cercle d'amis, dans un lieu bienveillant où il nous semble tout pouvoir dire, des résistances agissent encore...

Comme si nous portions un masque 'social' qui nous empêchait de dire vraiment ce que nous avons sur le cœur...

Cela peut aussi exister dans la famille.

Le jour où un enfant vous questionne avec la pureté et l'innocence de son jeune âge, sur la mort, sur la vie après la mort, sur l'existence de Dieu, sur les différentes religions, sur l'origine de Dieu, sur la messe à laquelle il se rend avec sa grand-mère, et le culte où il se rend avec son grand-mère etc. Ce n'est pas toujours évident de se situer...

Vais-je répondre comme adulte, père ou mère, avec ces réponses un peu toutes faites que je tiens moi-même de mes parents ou des mes grands-parents, sans être vraiment convaincu de ce que vais dire ? Mais ce faisant, j'aurai accompli mon devoir de parent !

Ou bien, puis-je laisser tomber ce 'masque' de 'parent convaincu ayant réponse à tout' pour me laisser déranger, malmener par des questions qui me traversent aussi ?

L'équilibre est fragile.

Et il y a sans doute un temps pour tout.

Un temps où il est plus approprié de répondre dans détour avec quelques convictions solides dont nous connaissons par ailleurs les faiblesses ou les limites.

Et puis un temps où nos propres hésitations d'adulte et de parent sont les bienvenues... comme signes d'une réflexion qui n'est pas définitive et qui cherche encore.

Et cela peut être très libérateur et rassurant pour l'enfant qui questionne..

Nicodème lâche prise totalement.

Avec une question qui pourrait être celle d'un enfant de 5 ans... Charles ou Arthur, d'ici quelques années pourrait vous poser la question...

*‘Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ?  
Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère  
et naître ?’*

Ne croyez pas que sujet n'existe pas aujourd'hui...

Je me souviens être allée une fois à l'Eglise du Point du Jour à Paris, dans le 16<sup>e</sup> arrondissement.

Une église évangélique assez charismatique, dans laquelle l'expression de la foi est très démonstrative et visible.

Et les personnes qui se tenaient à la porte pour accueillir avaient repéré que j'étais là pour la première fois.

Et l'une d'entre elle, après m'avoir expliqué comment allait se dérouler le culte, m'avait demandé ma date de naissance.

Et malgré mon étonnement, j'avais répondu spontanément. Et j'avais l'impression de susciter une grande admiration chez mon interlocuteur qui devait avoir à peu près mon âge...

Mais en fait, j'ai compris plus tard que la date de naissance dont il parlait, ce n'était pas ma date de naissance civile, mais ma date de naissance dans la foi chrétienne, et plus exactement, ma date de conversion !

Précisément cette 'nouvelle naissance' dont parle Jésus...

Naître de nouveau...

*En vérité, en vérité je te le dis, si un homme ne naît pas de nouveau il ne peut voir le Royaume de Dieu.*

Littéralement, nous pourrions traduire un peu différemment l'expression de Jésus...

*Si un homme n'est pas engendré d'en haut, il ne peut voir le Royaume de Dieu...*

« naître de nouveau »... « engendré d'en haut »... c'est la même expression en grec...

***Que signifie cette 'nouvelle naissance' dont parle Jésus ?***

Reprenons le personnage de Nicodème... Puis nous élargirons notre propos.

Nicodème est un Pharisien. Donc, un spécialiste de la Loi juive qui veille à ce que cette loi soit bien respectée pour honorer Dieu.

Plus encore, pour les pharisiens, c'est la loi seule qui garantit la pureté de chacun devant Dieu.

Chaque juif, en accomplissant fidèlement les nombreuses prescriptions de la loi, respecte son Dieu et mérite l'estime de Dieu, restant dans l'alliance conclue jadis par Moïse avec Dieu.

Donc, chacun, personnellement, mérite ou non, par ses œuvres d'être saint au regard de Dieu ou bien coupable et rejeté.

Et pour Nicodème, le degré le plus élevé de la réussite, le stade ultime, c'est d'avoir Dieu avec soi pour accomplir des choses extraordinaires, faire des miracles, réaliser des choses impossibles aux yeux des hommes.

Et Jésus, à ce titre, le fascine ! *Personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est pas avec lui !*  
S'écrie-t-il à Jésus...

Ce qui est en soi n'est pas totalement faux, sauf que le problème de Nicodème, c'est qu'il ne voit plus l'œuvre de Dieu. Ce qu'il voit, et ce qui le fascine, c'est le pouvoir de Jésus.

Cette capacité de réaliser des prodiges devant les hommes.

Et voilà pourquoi Jésus va tenter de le déplacer...

Pour voir vraiment le Royaume de Dieu, c'est à dire pour reconnaître ici et là dans sa propre vie, l'action de dieu, sa présence et ses dons, son œuvre au milieu des hommes, il faut 'naître de nouveau'.

Il faut une 'nouvelle identité' !

Il faut un changement total de culture religieuse.

Quitter la 'Loi et l'obéissance' comme fondement, et reconnaître que le fondement de la foi se trouve en Dieu, d'abord.

---

Naitre de nouveau...

Je comprends pourquoi on me demandait ma date de naissance à l'entrée de cette église charismatique de Paris... Depuis quand, avais-je découvert et accepté dans ma vie une nouvelle identité, celle qui vient de Dieu ?

Mais vous sentez peut-être le risque d'une telle question...

Le risque serait d'opposer deux identités constitutives d'un croyant : son identité première, qui serait l'identité naturelle, l'identité 'charnelle'... Et puis une identité nouvelle, spirituelle, celle qui viendrait de Dieu, et qui serait 'la bonne', la vraie, la meilleure ?

Ce risque alimente parfois des dérives de type sectaire, dans lesquelles on vous demande de renoncer à votre identité première pour vous laisser totalement transformé, façonné par l'identité spirituelle...

Or les deux identités sont inséparables.



Avant de 'naître de nouveau' au sens où Jésus l'entend, avant de reconnaître l'œuvre de Dieu dans nos vies, nous sommes des êtres de chair, avec un corps, avec des relations familiales, une éducation, des relations sociales, des amitiés,... et Dieu nous rejoint et prend soin de nous dans toute cette dimension.

On pourrait même dire que Dieu travaille la vie de l'Homme dans cette réalité-là d'abord.

Et puis nous découvrons peu à peu une nouvelle dimension de notre identité, qui est cette 'identité d'en haut'. C'est à dire, cette identité qui vient exclusivement de Dieu.

Cette identité nouvelle qui atteste que nous sommes aimés de Dieu pour rien, par sa seule volonté, et qui atteste que Dieu habite nos vies pleinement.

Il n'est pas donné à tout le monde de découvrir cette identité.

Pourtant Dieu l'offre à tous.

Et la raison d'être du témoignage chrétien, c'est d'aider chacun à en faire la découverte.

Lorsque nous baptisons, comme nous l'avons fait tout à l'heure avec Arthur et Charles.

Nous posons sur l'enfant un signe clair, visible et unique : l'appartenance au Christ !

C'est ça le sacrement du baptême chrétien.

Arthur et Charles sont membres par leur baptême du corps du Christ.

Mais pour autant, ils ont tout à découvrir de cette 'identité spirituelle' nouvelle.

Et nous comprenons bien, compte-tenu de leur âge, qu'il nous faudra être témoins de Dieu auprès d'eux, par tous les moyens appropriés, pour qu'ils réalisent que leur baptême est signe d'une réalité bien plus grande et plus fondamentale : l'identité qui vient du haut... Le règne de Dieu sur leur vie.

Sans ce témoignage, sans cet accompagnement dans leur famille et dans l'Eglise, ils ne pourront pas 'naître de nouveau' au sens où Jésus le propose à Nicodème. C'est à dire découvrir au cœur de leur vie les œuvres de Dieu, le 'Royaume de Dieu'...

---

Naitre de nouveau...

Je voudrais une dernière remarque.

Cette nouvelle naissance à laquelle Jésus appelle Nicodème, est un appel pour chaque jour.

Rien n'est jamais acquis, ni définitif.

Je me souviens de Luther, le réformateur, écrivant à propos du baptême...

*Je croyais avoir noyé mon vieil homme dans l'eau de mon baptême... mais j'ignorais qu'il savait nager le bougre !*

C'est un fait : ce 'vieil homme' dont parle Luther, ce 'vieil homme' qui ne connaît pas l'œuvre de Dieu, qui ne reconnaît pas l'identité qui lui vient de Dieu, ce 'vieil' homme peut ressurgir à tout moment.

Nous connaissons ce 'vieil homme dans nos vies'. Ces mauvais jours de l'existence où notre nature première, celle qui vit loin de Dieu nous prive du Royaume de Dieu.

L'œuvre de Dieu se déploie toujours, mais nous ne la reconnaissons pas. Ou bien, nous n'y sommes pas attentifs, tout simplement.

L'entretien de Nicodème avec Jésus replace devant nous 'ce vieil homme' dont parle Luther et 'cet homme 'né de nouveau' capable de reconnaître le royaume de Dieu dans sa vie.

Recevons l'invitation de Jésus lancée à Nicodème, comme un appel pour chaque jour de nos vies : un appel à nous convertir, chaque jour, pour que la Parole de Dieu règne en maître sur nos vies et nous permettent de reconnaître l'Esprit de Dieu à l'œuvre dans nos vies.

Amen